

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Mellet, Paul-Alexis. *Les Remontrances. Discours de paix et de justice en temps de guerre. Une autre histoire des guerres de religion (France, v. 1557–v. 1603)*

Anne-Gaëlle Leterrier Gagliano

Volume 46, Number 1, Winter 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1107809ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v46i1.41761>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leterrier Gagliano, A.-G. (2023). Review of [Mellet, Paul-Alexis. *Les Remontrances. Discours de paix et de justice en temps de guerre. Une autre histoire des guerres de religion (France, v. 1557–v. 1603)*]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 46(1), 289–291.
<https://doi.org/10.33137/rr.v46i1.41761>

© Anne-Gaëlle Leterrier Gagliano, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Mellet, Paul-Alexis.

Les Remontrances. Discours de paix et de justice en temps de guerre. Une autre histoire des guerres de religion (France, v. 1557–v. 1603).

Cahiers d'Humanisme et Renaissance 186. Genève : Droz, 2022. 568 p. ISBN 978-2-600-06336-4 (broché) 45 CHF.

Fruit de son travail d'habilitation, l'ouvrage de Paul-Alexis Mellet participe au mouvement actuel de renouvellement des études sur les guerres de religion. S'appuyant sur l'analyse des imprimés du second *xvi^e* siècle, les recherches récentes dessinent les contours d'une inquiétude aussi politique. Ainsi, certains acteurs de ces décennies de crise ont vécu la guerre civile comme l'occasion d'une refonte sociale et politique, et déploient des réflexions fondatrices pour notre modernité. C'est bien à ce déplacement du regard que l'auteur entend faire droit puisqu'il propose, dès le sous-titre, « une autre histoire des guerres de religion », en dehors des conventions d'une étude chronologique et événementielle et d'une lecture du temps comme celui de l'élaboration de l'absolutisme. En effet, les remontrances témoignent de l'existence d'un espace de négociation au moment des trêves et des pacifications, lors desquelles le roi et ses sujets ajustent leurs relations.

La démonstration s'appuie sur la lecture approfondie de plus de sept cents imprimés, la moitié étant des éditions originales, l'autre leurs rééditions. L'établissement du *corpus* et les données matérielles qui en ressortent (rédacteurs, imprimeurs, éditeurs, lecteurs, dédicataires...) occupent d'ailleurs toute la première partie. La première question abordée est celle de la pertinence du genre de la remontrance et de sa dénomination. Proposant une enquête étymologique, Paul-Alexis Mellet explore différentes pistes afin d'éclairer son propos. Une des grandes richesses de cet ouvrage se joue dans sa dimension épistémologique : outre son parti pris d'une histoire non événementielle mais basée sur ce qu'il appelle l'*époché* phénoménologique, l'auteur ose avouer les éventuelles fausses pistes, faisant suivre au lecteur ces détours qui dévoilent pour partie les coulisses de cet immense travail d'exploration. À l'issue de ce cheminement, qui s'achève sur l'intertexte parlementaire, aucune définition générique précise ne se dégage. Du fait de ce caractère hétéroclite, l'auteur ne garde pour critère, en fin de compte, que la présence du terme « remontrance » dans le titre. Cette délimitation arbitraire est assumée dès l'introduction. On est alors surpris par l'affleurement, ça et là, de quelques doutes quant à la

pertinence d'oser associer ces textes si divers (prose, poésie, d'auteurs connus ou anonymes, des deux confessions), mais cela tient à la grande modestie de l'auteur, qui, malgré l'ampleur de son étude, la présente comme toujours en chantier et ce jusque dans la conclusion.

La deuxième partie, intitulée « un moyen de gouverner, un moyen de contester », s'attache ensuite aux rapports de force à l'œuvre dans ces publications. Il s'agit de décrypter les jeux de logique ascendante et descendante, d'analyser leur réelle influence et les motivations qui ont poussé les auteurs à publier ces remontrances. Ces chapitres articulent avec efficacité les jeux d'interlocution, la complexité du rapport à l'autorité royale et la thématique centrale de la désolation du royaume. Cette présentation du contenu permet à Paul-Alexis Mellet d'aborder plus en profondeur les principes et la portée réelle des remontrances dans sa troisième partie, intitulée « l'émergence d'une société ouverte ? ». La formule est explicitée dans l'introduction, pour qualifier les échanges entre les membres de la société et le roi, puisque les remontrances sont adressées dans les deux sens. Il s'agit de faire droit aux doléances et aux aspirations telles qu'elles sont exprimées dans ces textes, sans rejouer le débat de la naissance de l'opinion. Les remontrances donnent en effet à entendre autant des porte-parole de communautés, que des plumes isolées, ne représentant qu'elles-mêmes. La publication de ces textes affiche ainsi l'espoir que les mots puissent apaiser, recréer l'harmonie perdue, en un bel hommage à la force du *logos*.

Le rassemblement de ces textes sous ce vocable générique de la remontrance permet de faire ressortir des thématiques et des aspirations récurrentes parmi les auteurs. Le parcours proposé est d'une grande clarté, articulant efficacement les différents enjeux que les remontrances font aborder, et ce d'autant plus que Paul-Alexis Mellet se veut interdisciplinaire, liant histoire, histoire du livre et littérature. Ce travail « en apnée » (29) de l'historien est rendu plus maniable pour le lecteur grâce à un précieux paratexte. En sus de la bibliographie et de l'*index nominum*, l'auteur propose un « catalogue des remontrances imprimées, 1557–1603 » qui bénéficie d'un ingénieux système pour souligner tant les dates de parution et les lieux que les cas de rééditions, gages d'un certain succès. Cette numérotation sert de renvois dans le corps de l'exposé. Formellement, on peut être étonné par le choix d'utiliser des parenthèses au milieu du propos afin de renvoyer à d'autres passages de l'étude plutôt que des notes de bas de page. Certaines démonstrations passent d'un

imprimé à l'autre, sans que ces remontrances soient suffisamment introduites et on remarque alors l'absence de parcours chronologique. On peut aussi relever que des auteurs sont classés parmi les anonymes alors même qu'ils signent d'un acronyme. Enfin, on souhaiterait un plus long développement sur la production de Ronsard. Mais ce sont des détails au regard du vaste panorama couvert par l'auteur, dont la moindre des qualités est de parvenir à nous faire entendre ces textes, si nombreux pourtant, et à en tirer des lignes essentielles. En creux du sentiment de crise qui structure la période, l'auteur met en lumière les espoirs qui y naissent : cet écart par rapport au décor événementiel permet de faire jaillir un autre discours, de réformation. En refusant la lecture événementielle, Paul-Alexis Mellet opère un pas de côté et, à partir de ces discours publics, il met en valeur les jeux d'ajustements sociaux à l'œuvre. Indépendantes de l'histoire des armes, les remontrances s'inscrivent dans une perception plus locale et singulière des tensions du temps, portée par des acteurs soucieux de la pacification et du fleurissement du royaume.

ANNE-GAËLLE LETERRIER GAGLIANO

Chercheuse associée au CELLF (Sorbonne Université)

<https://doi.org/10.33137/rr.v46i1.41761>